

LES OURS DU CHATELPERRONIEN DE LA GROTTE DU RENNE A ARCY-SUR-CURE (YONNE)

par

Francine DAVID

Résumé : Les horizons châtelperroniens d'Arcy-sur-Cure contiennent tous des restes d'ours mais en quantité variable. Une comparaison est faite entre l'horizon VIII le plus récent, à ours dominant, et l'horizon Xc, le plus ancien, à renne dominant. Le nombre d'individus et leur âge, la composition de l'assemblage, diffèrent entre eux : dans le Xc, les ours sont moins nombreux et l'assemblage plus équilibré entre dents et restes du squelette. Un certain nombre de traces d'origine anthropique suggère une exploitation au moins partielle de l'ours par l'homme.

Abstract : All of the Châtelperronien horizons of Arcy-sur-Cure contain bear remains, but in variable quantities. A comparison is made between the most recent horizon VIII, dominated by bear; and the oldest horizon Xc, dominated by reindeer. The bear remains of these horizons differ in the composition of the assemblages and in the numbers and ages of individuals. In Xc, bear cubs are less numerous and the assemblage is more balanced between teeth and skeletal elements. A certain number of anthropogenic marks suggest at least a partial exploitation of bears by humans.

Introduction

Le site d'Arcy-sur-Cure (Yonne) comprend une dizaine de grottes préhistoriques creusées dans un massif de calcaire jurassique et échelonnées le long de la Cure sur près de 500 m. Certaines ont été vidées dès le milieu du siècle dernier, d'autres ont été fouillées au début de ce siècle, d'autres enfin ont fait l'objet de recherches par André Leroi-Gourhan et son équipe pendant près de quinze ans ; plus récemment les travaux ont repris dans deux d'entre elles. La grotte du Renne a ainsi été fouillée de 1949 à 1963. Le porche de cette cavité contenait une séquence chronologique comprenant quatre horizons moustériens (XIV à XI), trois horizons châtelperroniens (X à VIII), un horizon aurignacien (VII) et trois horizons à caractères gravettiens (VI à IV) (Leroi-Gourhan, 1961 ; Leroi-Gourhan A. & Arl., 1964).

Des restes d'ours (*Ursus (Spelaearctos) spelaeus*) ont été mis au jour dans tous les niveaux moustériens et jusque dans les horizons gravettiens pour le Paléolithique supérieur. Une comparaison entre deux niveaux châtelperroniens est effectuée ici afin d'apprécier les variations qui pourraient exister entre eux : le niveau Xc, base de cette séquence, où le renne est majoritaire, et le niveau VIII, le plus récent, où domine l'ours. Les datations radiocarbone de ces horizons sont malheureusement incohérentes pour différentes raisons, mais les résultats donnés par les niveaux sus- et sous-jacents permettent toutefois de les placer dans une fourchette située grossièrement entre 33 000 et 36 000 ans BP (Girard & al., 1990).

Niveau VIII

L'horizon VIII correspond au sommet de la séquence à industrie châtelperronienne. Suivant les endroits, son épaisseur varie de 20 à plus de 80 cm environ, plus importante dans le fond de la grotte que vers l'extérieur. Le matériel lithique, en cours d'étude par Nelly Connet, est peu abondant en comparaison des autres niveaux châtelperroniens. Il s'élève à 1 200 pièces, dont 171 outils, 118 nucléus et le reste en déchets de taille. A caractère laminaire, cette industrie comprend des burins, quelques pointes de Châtelperron, de petits racloirs, de petits éclats denticulés et des grattoirs. Parmi l'industrie osseuse, se trouvent des poinçons, un os d'oiseau scié pour confectionner un tube, et, parmi les objets de parure, une canine d'hyène à rainure de suspension, une canine de renard percée. Une des caractéristiques de cet ensemble était la présence de quelques boules d'ocre rouge, avec des débris de silex inclus. Le tout était disséminé dans la masse sans qu'aucun sol d'arrêt ne soit perceptible. Une argile à cailloutis de 5 à 15 cm permettait de séparer la couche du niveau IX sous-jacent (Leroi-Gourhan, 1961).

Composition de la faune

Les restes de faune mis au jour dans le niveau VIII montrent une composition de l'assemblage variée, comme c'est souvent le cas en grotte. Un premier décompte de 1 809 restes déterminés montre la prédominance de l'ours avec 54,9 % des restes de Mammifères grands et moyens, suivie, par ordre

décroissant, du renne 32,06 %, puis du cheval 7,74 %, et à un moindre degré, hyène 1,21 %, chamois 1,05 %, boviné (bison pour les éléments identifiables) 0,94 %, loup 0,66 %, renard 0,49 %, mammoth 0,38 %, rhinocéros et cerf élaphe 0,22 %, enfin un grand félin des cavernes représenté par un os du tarse et une phalange 0,11 % (fig. 1)⁽¹⁾.

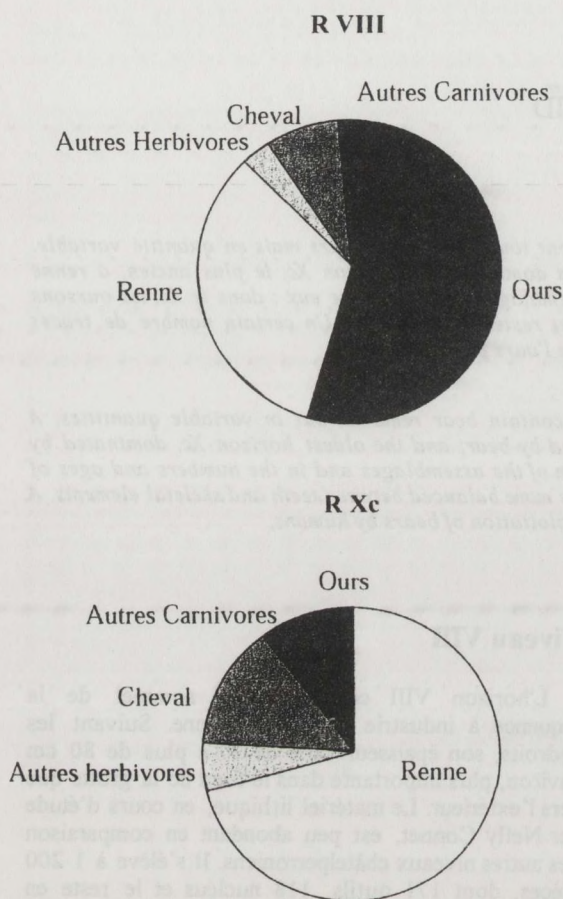


Figure 1 : Arcy-sur-Cure. Grotte du Renne.
Répartition des grands Mammifères dans
les niveaux VIII et Xc.

Cette prédominance d'éléments appartenant à l'ours n'est pas le résultat d'une grande accumulation d'ossements mais provient du nombre important de lactéales d'ours, qui représentent, à elles seules, 593 restes sur un total de 932, soit environ les deux tiers du total des restes d'ours et le tiers des restes déterminés. D'autres niveaux moustériens mis au jour dans les différentes grottes de la Cure avaient également fourni des vestiges d'ours, parfois en abondance comme dans la grotte des Fées, mais, pour celle-ci qui fut exploitée au siècle dernier, il est difficile d'évaluer précisément la quantité d'individus mis au jour, quantité qui pourrait toutefois atteindre les 200 individus, et d'en apprécier l'organisation dans cette vaste grotte (Parat, 1903).

Par ailleurs, la faune est bien conservée ; il ne semble pas que la présence de l'hyène ait affecté considérablement l'assemblage. Elle est représentée

par une quinzaine de restes, surtout dentaires, qui correspondent à deux individus seulement, dont un hyénon. Elle n'a pratiquement pas laissé de traces de mâchonnement sur les os qui pourraient lui être attribués : parmi les pièces déterminées, elles sont visibles sur deux fragments, dont l'olécrane d'un ulna d'ours.

Nombre d'individus et âge

Les ours représentent au minimum une douzaine d'adultes décomptés par les dents. Ils sont tous jeunes, avec des molaires à peine effleurées (stades I à III, juvéniles, Stiner, 1994), à l'exception d'un individu très âgé. Les lactéales, correspondant à un minimum de 77 individus, ont pour la plupart des racines résorbées (95 %) et représentent des individus nés dans la grotte, mais qui n'y sont pas morts. Les canines, ayant encore leur racine, sont attribuables à seulement quatre individus minimum ; elles indiquent une mort au cours du second hiver. La proportion élevée de jeunes et l'absence d'adulte d'âge moyen suggèrent un profil de courbe attritionnelle de mortalité naturelle.

Composition de l'assemblage

Comme il a été dit plus haut, la répartition de la totalité des restes d'ours met en évidence la prédominance des dents, les autres parties du squelette n'étant que peu représentées. Lorsque les petits oursons et les fœtus sont séparés des juvéniles et des adultes, les proportions de chacun des éléments dans les deux catégories diffèrent quelque peu, les petits ayant un taux de conservation meilleur dans l'ensemble : il y a dans les deux cas abondance de dents, avec sureprésentation des incisives permanentes chez l'adulte (fig. 2). La représentation des os longs montre chez les petits oursons, morts dans la grotte, la bonne conservation de l'humérus, l'absence des petits os du carpe et du tarse, mais vertèbres, côtes, phalanges et métapodes sont présents. Chez les juvéniles et adultes, on remarque l'absence de scapula et de coxal, tandis que le reste est assez homogène, bien que largement déficitaire par rapport au nombre d'individus représentés par les dents (fig. 2). Par comparaison, le décompte des restes de rennes en Unités Anatomiques Minimum montre un profil plus équilibré par rapport au nombre de dents mais un squelette axial tout aussi faible, alors que les os des membres sont tous bien représentés, membre antérieur comme postérieur (fig. 3). C'est le tibia qui domine, l'humérus lui est proche. Les parties charnues de l'animal (humérus et fémur) sont largement présentes. La comparaison entre ours et renne fait ainsi ressortir la surabondance des dents d'ours par rapport au squelette, l'absence de scapula et de coxal chez l'ours, alors que, pour les deux animaux, il existe un certain équilibre entre membres antérieurs et membres postérieurs, phalanges comprises, mais le tarse est presque inexistant chez l'ours.

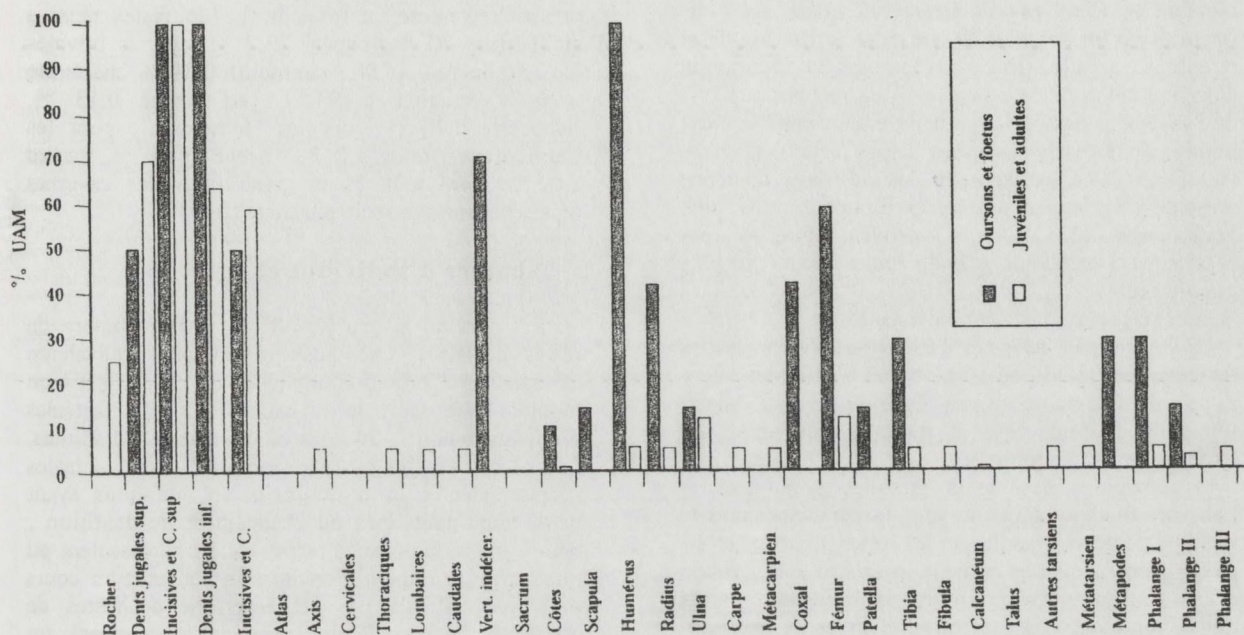


Figure 2 : Niveau VIII. Répartition des restes d'ours en Unités Anatomiques Minimum (MAU, Binford, 1981). Les fœtus et nouveaux-nés morts dans la grotte ont une meilleure représentation que celle des adultes et juvéniles.

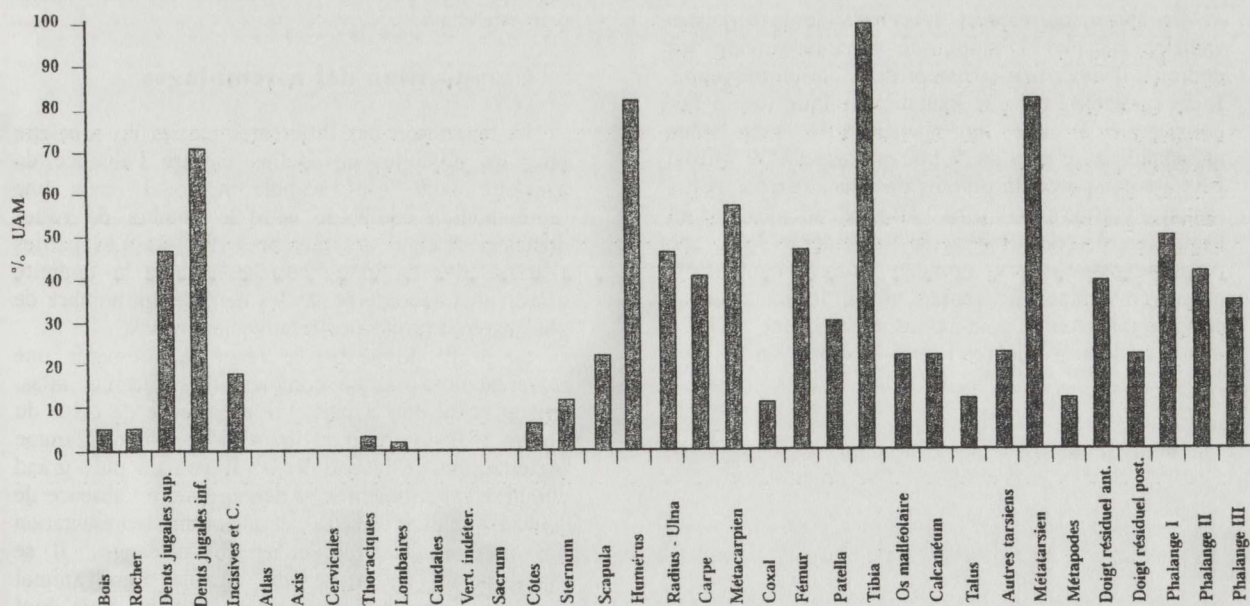


Figure 3 : Niveau VIII. Répartition des restes de renne en UAM. Le squelette axial mis à part, les membres de l'animal sont assez bien représentés.

Traces anthropiques

Elles sont rares. Deux diaphyses d'humérus d'ours adultes et un fémur d'un jeune individu, portent des traces de percussion sans qu'on y reconnaisse de morsure de Carnivore. Il semblerait qu'ils aient été fracturés par les hommes en vue d'une utilisation de la moelle. Ce sont les trois seuls témoins de fracturation d'origine anthropique possible ; cela représente 15 % de l'ensemble des os longs mais étant donné le petit nombre de restes de diaphyses d'ours, cela n'est guère significatif. Par comparaison, les os longs de renne présentent également des traces d'impact mais plus nombreuses (33 % qui peuvent être situées précisément) et la quantité de leurs restes est plus importante.

Les traces de silex sont inexistantes.

Il y a très peu de restes d'épiphyes d'ours ; celles de renne sont tout aussi rares ou même absentes : il y a peu de fragments brûlés dans le niveau, mais, lorsqu'ils existent, ce sont toujours des épiphyses fracturées en petits morceaux.

L'abondance des dents lactéales d'ours et l'absence d'adulte d'âge moyen, le contraste entre la quantité de dents d'adultes et les restes de squelette - ce qui peut évoquer en partie la mauvaise conservation d'animaux non décharnés morts naturellement - alors que la représentation des restes de fœtus et nouveau-nés est plus équilibrée, suggèrent que, pour la plupart, les ours ont vécu et ont fini leurs jours dans la grotte de façon naturelle. Il est possible toutefois qu'un individu adulte et un jeune soient en relation avec la présence passagère des hommes.

Niveau Xc

Ce niveau correspond à la base de la séquence châtelperronienne. D'amplitude variable suivant les endroits, il avait une épaisseur de 5 cm en moyenne. Il est caractérisé par une industrie lithique tout à fait comparable à celle du niveau VIII, mais plus abondante, avec près de 5 000 pièces et 909 outils. Elle est composée de pointes de Châtelperron, petits racloirs, grattoirs et burins variés, denticulés, pièces esquillées, perçoirs (Farizy & Schmider, 1985), une industrie osseuse avec poinçon et des éléments de parure en canines de renard et de loup, à racine perforée ou rainurée pour la suspension, une incisive d'ours également rainurée (Leroi-Gourhan *Ar.* & A., 1964).

Composition de la faune

La faune des Mammifères déterminés jusqu'à présent représente un total de 1 726 restes répartis entre renne 70 %, cheval 13,7 %, grands bovinés 4,17 %, lièvre 0,45 %, mammoth 0,38 %, marmotte 0,26 %, sanglier 0,19 %, cerf élaphe 0,13 %, rhinocéros 0,13 %, pour les Herbivores ; pour les Carnivores : ours 5,2 %, hyène 3,85 %, renard 1,22 %, loup 0,38 % et grand félin des cavernes représenté par une seule phalange (fig. 1b).

Nombre d'individus et âge

Les ours du niveau Xc offrent, par le nombre de restes dentaires, une quantité presque équivalente d'ours et d'individus adultes mais celle-ci est bien moindre que dans le niveau VIII : 21 lactéales d'ours pour 29 restes dentaires d'adultes, fragments et bourgeons compris. Les lactéales correspondent à un minimum de six individus ayant perdu leurs dents lors du changement de dentition ; deux canines lactéales à racine entière représentent au minimum un ourson d'environ un an, mort au cours de l'hiver. Il n'a pas été répertorié de restes de squelettes de tout jeunes individus, seulement un humérus de fœtus ou nouveau-né.

Les adultes et juvéniles correspondent à un minimum de trois individus : deux juvéniles et un adulte (stades I, II et VI, Stiner, 1994). Il n'y a pas d'individu âgé. La petite quantité de restes d'ours et la présence d'un adulte d'âge mûr offrent un profil de mortalité un peu différent du précédent, pouvant refléter un mélange de juvéniles et ours morts naturellement pendant l'hiver, et d'un ours adulte peut-être chassé.

Composition des assemblages

La répartition des différentes parties du squelette pour les juvéniles et adultes montre l'absence de squelette axial, sans scapula ni coxal, mais une représentation équilibrée entre le nombre de restes dentaires et celui des membres (fig. 4). Les parties charnues des os longs correspondent à la quantité d'individus dénombrés par les dents et un nombre de phalanges en proportion relativement élevée.

Le profil donné par le renne fait ressortir une représentation presque complète du squelette, atlas, axis et coxal mis à part ; il est proche de celui du niveau VIII, tandis que l'ours diffère du diagramme présenté pour le niveau VIII : il y a un plus grand équilibre entre membres et dents, malgré l'absence de squelette axial et de coxal, et une bonne représentation des extrémités, en particulier des phalanges. Il se rapprocherait davantage du profil d'un animal consommé par l'homme, comme le renne, mais dont tout le squelette axial aurait été éliminé.

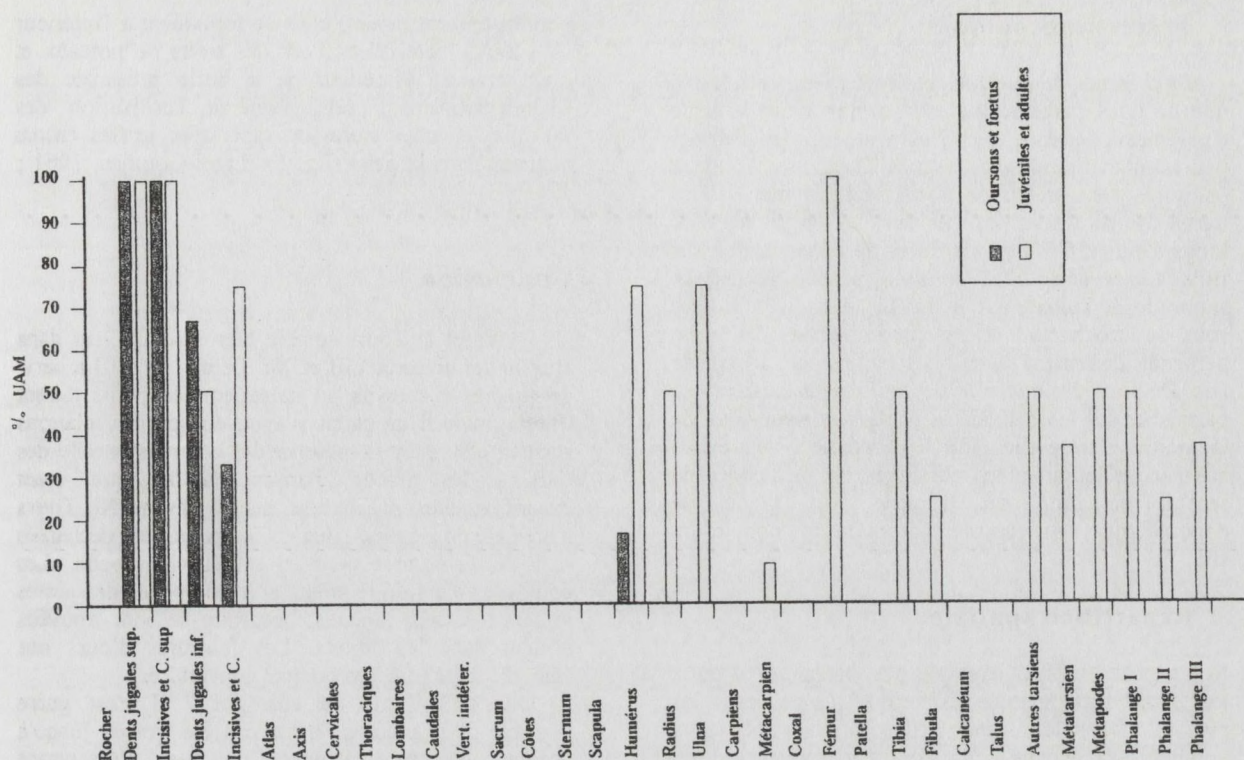


Figure 4 : Niveau Xc. Répartition des restes d'ours en UAM. Les oursons et fœtus ne sont représentés que par les restes dentaires ; pour les juvéniles et adultes, il y a absence totale du squelette axial mais les membres et les extrémités sont bien représentés.

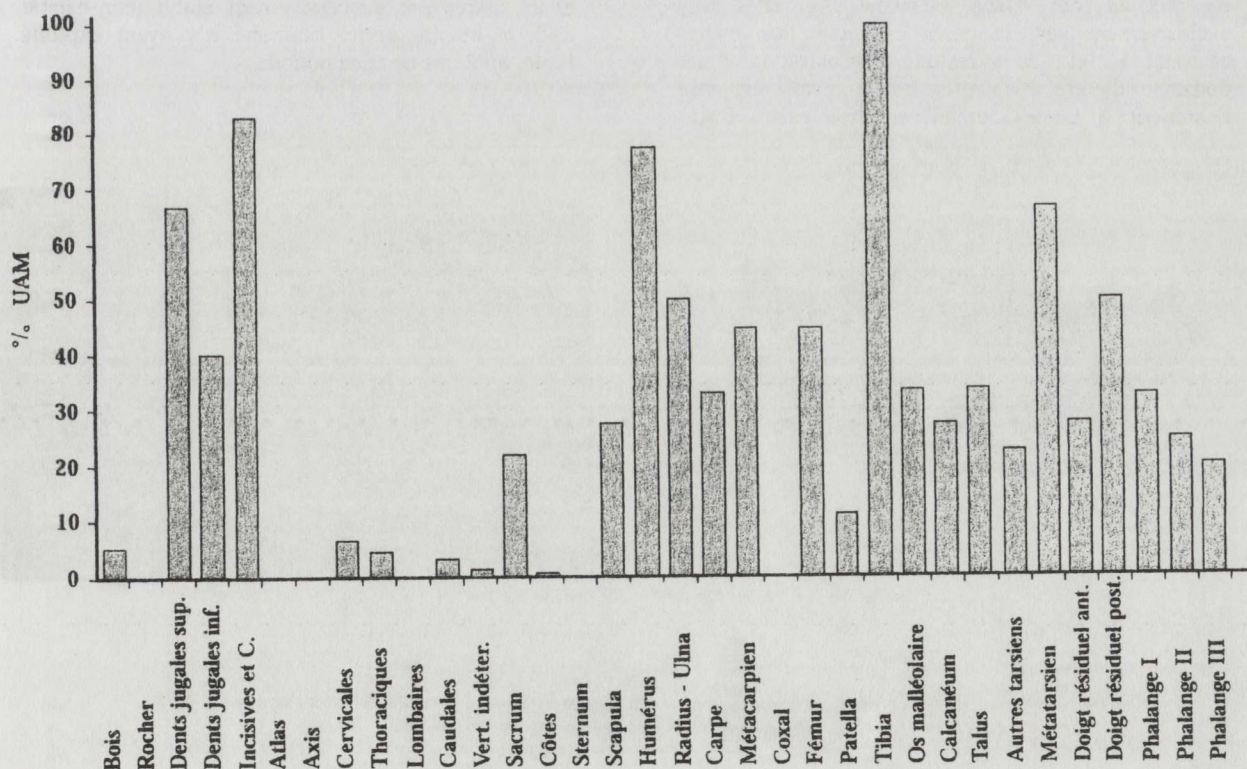


Figure 5 : Niveau Xc. Répartition des restes de renne en UAM. L'ensemble est assez représentatif de l'animal entier, mais il y a absence d'atlas et d'axis comme de rocher.

Traces anthropiques

La présence de quelques restes d'hyènes n'a laissé que de rares traces animales : moins d'une dizaine d'ossements de renne et un fragment d'humérus d'ours pourraient avoir été rongés par un Carnivore. Tous les os longs sans exception sont fracturés menu. Des traces d'impact sont visibles sur des fragments d'os longs d'ours (10 %) et des traces de décarnisation sur trois autres (fig. 6) : sous la grande échancrure sigmoïde de l'ulna ; sur le fémur, elles sont situées sous le trochantin et le long de la diaphyse, perpendiculairement ou en biais par rapport à l'axe de l'os. De plus, des traces de dépouillement existent, en particulier sur les deuxième phalanges pour plus de la moitié d'entre elles (58 %), comme il en existe aussi par ailleurs sur les phalanges ou métapodes de renard, de loup ou d'hyène. Ce mode de dépouillement est encore pratiqué de nos jours (fig. 7).

Répartition spatiale

Si on prend le seul exemple des phalanges d'ours, leur distribution spatiale diffère quelque peu entre les niveaux. Dans le niveau VIII, où elles sont plus nombreuses que dans le Xc, elles s'éparpillent le long de la paroi est avec, un petit îlot à l'ouest également près de la paroi, vers un passage communiquant avec la grotte voisine du Bison. La majorité d'entre elles se trouve dans la moitié profonde de ce secteur qu'est le porche de la grotte, dans la zone où les fœtus ont été mis au jour. Dans le niveau Xc, elles sont exclusivement vers la paroi est, dans les mètres centraux 11 et 12, avec une concentration d'une douzaine d'entre elles près de la paroi est vers l'extérieur. A. Leroi-Gourhan avait déjà remarqué que,

pour la plupart rayées, elles se trouvaient à l'intérieur d'un arc de cercle décrit par des trous de poteaux et qui formaient l'intérieur de la hutte présumée des Châtelperroniens ; cela suggérerait l'utilisation des fourrures en couvertures ou tapis avec griffes encore incluses dans la peau (fig. 8) (Leroi-Gourhan, 1961 ; 1965).

Conclusion

Le statut de l'ours semble bien être différent dans chacun des niveaux VIII et Xc. Le niveau VIII a servi de repaires successifs où naissaient les petits durant l'hiver, mais il ne paraît y avoir eu que des relations accidentelles entre la présence des hommes et celle des ours - les traces d'origine anthropique étant exceptionnelles. A l'inverse, dans le niveau Xc, l'ours a bien été consommé : les os longs ont été décharnés et fracturés comme pour en extraire la moelle. Les épiphyses ont subi le même sort que celles des autres gibiers : cassées menues, beaucoup se sont trouvées brûlées dans les foyers. Les fourrures d'ours ont également été utilisées comme couvertures.

L'ours fût-il tué ou charogné ? Il n'est guère possible de le préciser. Il n'a pas été trouvé, jusqu'à présent, de trace d'impact de silex démontrant l'utilisation d'une arme de jet, apportant la preuve formelle qu'il a été chassé par l'homme.

Ainsi, Arcy-sur-Cure présente différents modèles de relation entre les hommes et les ours : dans un même contexte culturelle, le Châtelperronien, les uns et les autres ont successivement établi leur habitat dans la même grotte, l'homme n'y ayant exploité l'ours qu'à une certaine période.



Figure 6 : Niveau Xc. Ours. 1. Fragment avec trace de percussion. 2. Traces de silex sur ulna d'ours



Figure 7 : Ile de Sakhaline, Sibérie orientale. Nivhs. Ours dépouillé. La peau a été découpée tout autour du cou et de la plante des pieds, ce qui peut laisser des traces sur les phalanges, carpiens et tarsiens, plus rarement sur les métapodes (Cliché V. D'iatchenko)

Notes

(1) Lors de la présentation de ce travail, le contenu d'une petite niche dans la paroi, d'à peine un demi-mètre carré n'avait pas été pris en compte : elle s'est révélée correspondre à une sorte de réserve bourrée d'ossements de renne en particulier, ce qui a modifié la configuration du diagramme.

Références

- BINFORD L.R. (1981).- *Bones. Ancient men and modern myths*. New York, London, Academic Press : 320 p..
- DAVID F. & Th. POULAIN (1990).- La faune de grands Mammifères des niveaux XI et Xc de la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Yonne). Etude préliminaire. In C. Farizy (éd.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe*, Colloque international de Nemours, 9-11 mai 1988, Nemours, ed. A.P.R.A.I.F., Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 3 : 319-23.
- FARIZY C. & B. SCHMIDER (1985).- Contribution à l'identification culturelle du Châtelperronien : les données de l'industrie lithique de la couche X de la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure. In M. Otte (éd.), *La signification culturelle des industries lithiques*, actes du colloque de Liège 1984, Oxford, *Studia Praehistorica Belgica* 4, BAR International Series 239 : 149-62.
- GIRARD M., J.-C. MISKOVSKY & J. EVIN (1990).- La fin du Würm moyen et le début du Würm récent à Arcy-sur-Cure (Yonne). Précisions paléoclimatiques et chronostratigraphiques d'après les remplissages des grottes. In C. Farizy (éd.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe*, Colloque international de Nemours, 9-11 mai 1988, Nemours, ed. A.P.R.A.I.F., Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 3 : 295-303.
- LEROI-GOURHAN A. (1961).- Les fouilles d'Arcy-sur-Cure (Yonne). Paris, *Gallia Préhistoire*, 4, CNRS : 3-16.
- LEROI-GOURHAN A. (1965).- Le Châtelperronien : problème ethnologique. In *Miscelanea en homenaje al Abate Henri Breuil*, Barcelona, Instituto de prehistoria y archeologia, II : 75-81.
- LEROI-GOURHAN Arl. & A. LEROI-GHOURAN (1964).- Chronologie des grottes d'Arcy-sur-Cure (Yonne). Paris, *Gallia Préhistoire*, 7, CNRS : 1-63.
- PARAT A. (1903).- Les grottes de la Cure XXV. La grotte des Fées. Auxerre, *Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne*, 57/2 : 141-88.
- STINER M.C. (1994).- *Honor among thieves. A zooarchaeological study of Neandertal ecology*. Princeton, Princeton University Press : 445 p..

F. David

CNRS, Equipe d'Ethnologie préhistorique, Maison René Ginouvès, Nanterre, France

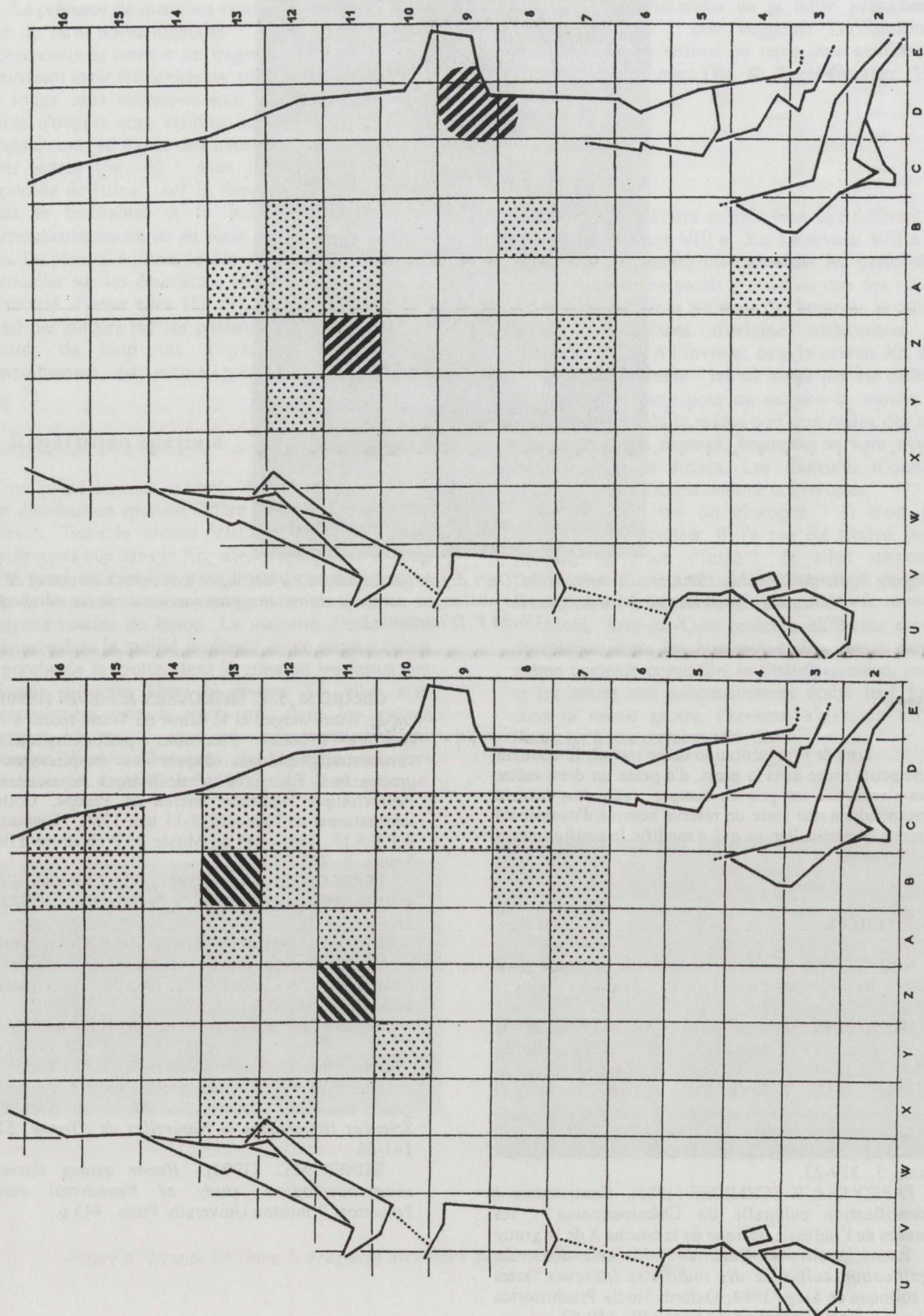


Figure 8 : Répartition des phalanges d'ours dans la grotte du Renne. A gauche, niveau VIII, à droite, niveau Xc.
 En pointillé, une ou deux phalanges par m², en rayure noire quantité supérieure à deux.
 Une douzaine de phalanges se trouvent concentrées en Xc D8-9.